

Carnet de voyage à Cracovie

Pologne, février 2020



Terminale pro mécanique et commerce
Terminale Littéraire Lycée de Joigny



Du 9 au 13 février 2020, 43 élèves des classes de TMVCA, TMVA, TCOM2 et TL du lycée Louis DAVIER ont séjourné à Cracovie en Pologne, accompagnés par 4 enseignants (Mmes Rousselle et Tanguy, MM Riou et Chef).

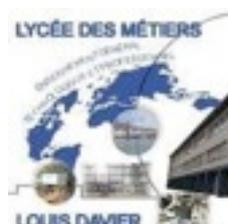
Ce voyage a permis à ces lycéens de découvrir un pays européen, son histoire et sa culture.

Ils ont été aussi confrontés à la barbarie et à l'horreur à travers la visite du centre de mise à mort d'Auschwitz qui n'aura laissé aucun d'entre nous indifférent.

Des témoignages des élèves sur les lieux de mémoire du Génocide vous sont présentés dans ce carnet et sur notre blog <https://davierpologne.blogspot.com/>. Nous y avons ajouté quelques souvenirs de notre trajet en avion depuis Lyon, de nos visites de Cracovie ainsi que de notre séjour à l'Hôtel Premium.

Nous tenons à remercier tous ceux qui ont permis que ce voyage se réalise: M. JM Vatinet proviseur du Lycée Louis Davier, les personnels administratif et d'intendance en particulier Mmes Pauron et Laribia, nos mécènes, nos guides en Pologne: Marta, Joanna et Tennessee, ainsi que les parents et les élèves qui nous ont fait confiance .

Nicolas Riou, Thierry Chef et Yamina Rousselle (enseignants de Lettres Histoire) et Floriane Tanguy (enseignante de Philosophie)





ORYGINAL
WAFALEKI
 mleczne
 DYCJYNY WAFELEK
 MEM PRZEKLADANY

KRAKOW CITY CENTER

- 1 St. Mary's Church
 - 2 Wawel Castle
 - 3 Old Synagogue
 - 4 Ghetto Heroes Square
 - 5 Schindler's Factory
- 1 cm
200 m

Départ dimanche 09/02 pour Cracovie via Lyon

Sunday Montag Lundi Lunes Lunedi Segunda-feira Maandag 月

10 10h40-visite Usine de Schindler
 15h50 - visite de la mine de sel de Wieliczka

Tuesday Dienstag Mardi Martes Martedi Terça-feira Dinsdag 火

11 6h30 départ pour Auschwitz
 8h30- 11 h00 Visite du site Auschwitz I
 12h00 - 14 h30 Visite du site Auschwitz II Birkenau

Wednesday Mittwoch Mercredi Miércoles Mercoledì Quarta-feira Woensdag 水

12 9h30-12h visite de la vieille ville de Cracovie - église Notre Dame
 12H30-13H30- Visite de la Colline de Wavel- entrée dans la Cathédrale

Après-midi- travail à l'auberge de jeunesse

Thursday Donnerstag Jeudi Jueves Giovedì Quinta-feira Donderdag 木

13 16h20 décollage de l'aéroport pour Lyon
 00h00 arrivée à Joigny



DE / FROM
 (KRK) Cracovie
 A / TO
 (LYS) Lyon (Terminal 1)

K12XXVW S516

RESTAURACJA RADIOWA POLECA C...
 Z ZU...
 NOV...
 2nd floor code: 1 2 5
 3rd floor code: 5 6 4 3
 Premium
 Wi-Fi

Usine de Schindler



Nous savons avant d'entrer dans l'usine grâce au film Schindler's List que cette fabrique fut dans un premier temps un business pour Oskar Schindler, adhérent au parti nazi. Il employait des juifs, qui ne lui coûtaient rien et qui ne se plaignaient pas. C'est après une prise de conscience lors de la visite du ghetto de Varsovie qu'Oskar s'est mis à embaucher des centaines de juifs pour les sauver de la déportation et de l'horreur des camps.

Oskar Schindler, avec l'aide de son associé Izaak Stern, a réussi à sauver 1 200 juifs des mains des nazis.

Grâce à la visite de ce musée, nous avons grâce à une guide beaucoup appris sur la vie des juifs à Cracovie, leur persécution dans les rues, la propagande nazie... Nous avons vu le bureau de Schindler, ses casseroles, ou encore les objets des employés. Ce fut très intéressant et enrichissant.

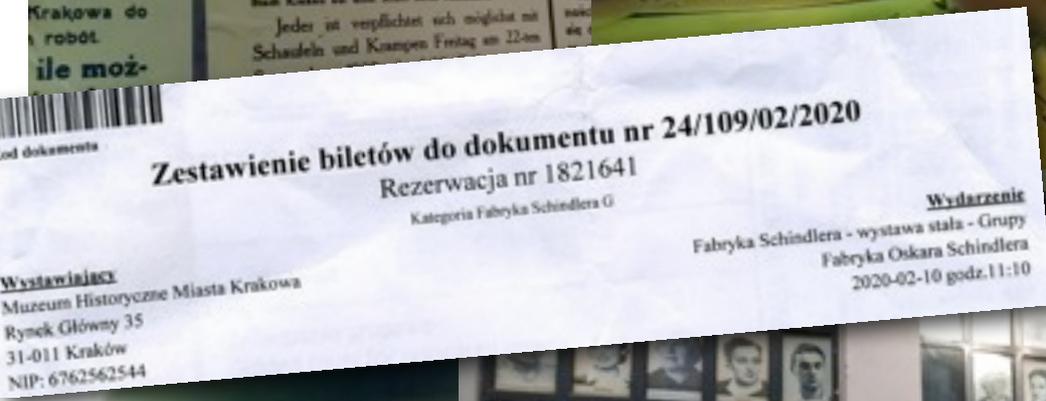
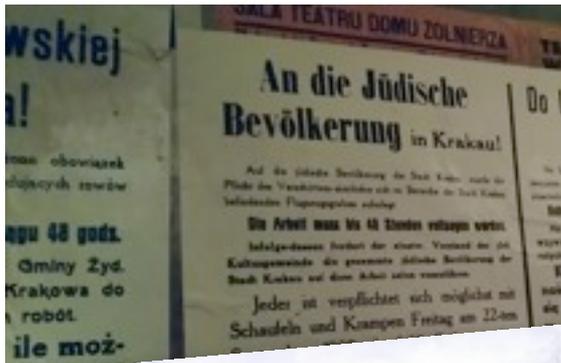


Cette visite fut très instructive et émouvante. Cependant, nous pensions voir l'usine-même où les casseroles étaient fabriquées, chose aujourd'hui impossible. La visite se concentrait en effet plus sur le musée et la vie à Cracovie en général pendant l'Occupation.



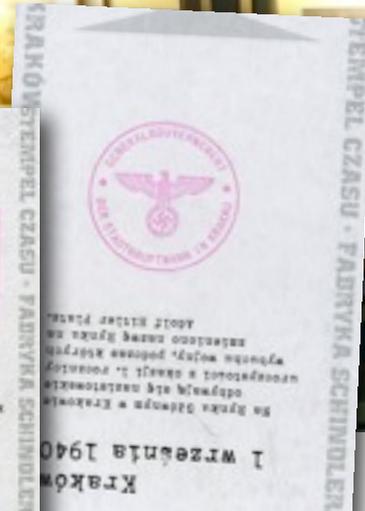


Visite de la Fabrique SCHINDLER, en passant place Bohaterów Getta devant les 33 sculptures de Piotr Lewicki et Kazimierz Łataka, 2005. Hommage aux habitants du ghetto déportés



Wystawiający
Muzeum Historyczne Miasta Krakowa
Rynek Główny 35
31-011 Kraków
NIP: 6762562544

Wydarzenie
Fabryka Schindlera - wystawa stała - Grupy
Fabryka Oskara Schindlera
2020-02-10 godz.11:10



Visite de la mine de sel de Wieliczka



Visite des sites Auschwitz I - Auschwitz Birkenau

Nous sommes élèves de la terminale littéraire du lycée Louis Davier à Joigny. Nous souhaitons vous remercier de nous avoir permis de partir en Pologne afin d'entretenir le devoir de mémoire de la Shoah.

Depuis que nous étudions la Seconde Guerre Mondiale et plus précisément le génocide juif nous n'avions pas encore eu l'occasion de nous rendre compte de l'atrocité de cet événement. En classe, nous n'avions que des informations, des images mais rien de concret. Nous pouvions seulement savoir ce qui s'était passé et non le ressentir. Il nous était donc difficile de faire le lien entre cet événement et la réalité.

Le mardi 11 février 2020, nous nous sommes rendus dans la ville d'Oświęcimiu, plus connue sous le nom d'Auschwitz. Nous avons commencé par visiter le premier camp, Auschwitz I, dont certains bâtiments ont été transformés en mémorial de la Shoah. Dès le passage du portail du camp, nous avons ressenti une atmosphère pesante et un sentiment de malaise. Ensuite, nous avons visité un bloc consacré aux affaires personnelles des déportés comme des valises, des vêtements pour enfants, un nombre incalculable de chaussures... Ce bloc nous a permis de nous rendre compte de l'ampleur de cette extermination et du nombre de ses victimes. Dans presque tous les blocs suivants étaient exposées des photos plutôt choquantes. La visite d'Auschwitz I s'est terminée par la visite d'une chambre à gaz et d'un crématorium. Suite à cette première visite, nous sommes restées sans mots, bouleversées et déboussolées.



L'après-midi de ce même jour, nous avons visité le deuxième camp, celui d'Auschwitz-Birkenau. L'entrée de ce camp fut très impressionnante tant par sa grandeur que par son histoire. Nous avons immédiatement senti qu'il s'était passé quelque chose de grave à cet endroit. La sensation éprouvée à la vue de cette entrée est très difficile à décrire. Pendant la visite du camp, nous avons eu plus de mal à réaliser ce qu'il s'était passé car la plupart des bâtiments ont été détruits par les nazis à la libération. Cette visite était bien moins concrète que celle du matin car il y avait beaucoup moins d'illustrations.

En conclusion, nous avons eu différents ressentis entre ces deux camps mais cette expérience restera inoubliable. Elle a été très enrichissante et intéressante et nous fait comprendre l'importance du devoir de mémoire à réaliser sur les prochaines générations. Cette expérience est difficile à décrire, c'est pourquoi il est important de se rendre sur les lieux du génocide pour mieux comprendre et réaliser.

Leclercq Julie - Favrot Perrine - Nolin Klara



plus d'un million et demi de personnes sont mortes ici

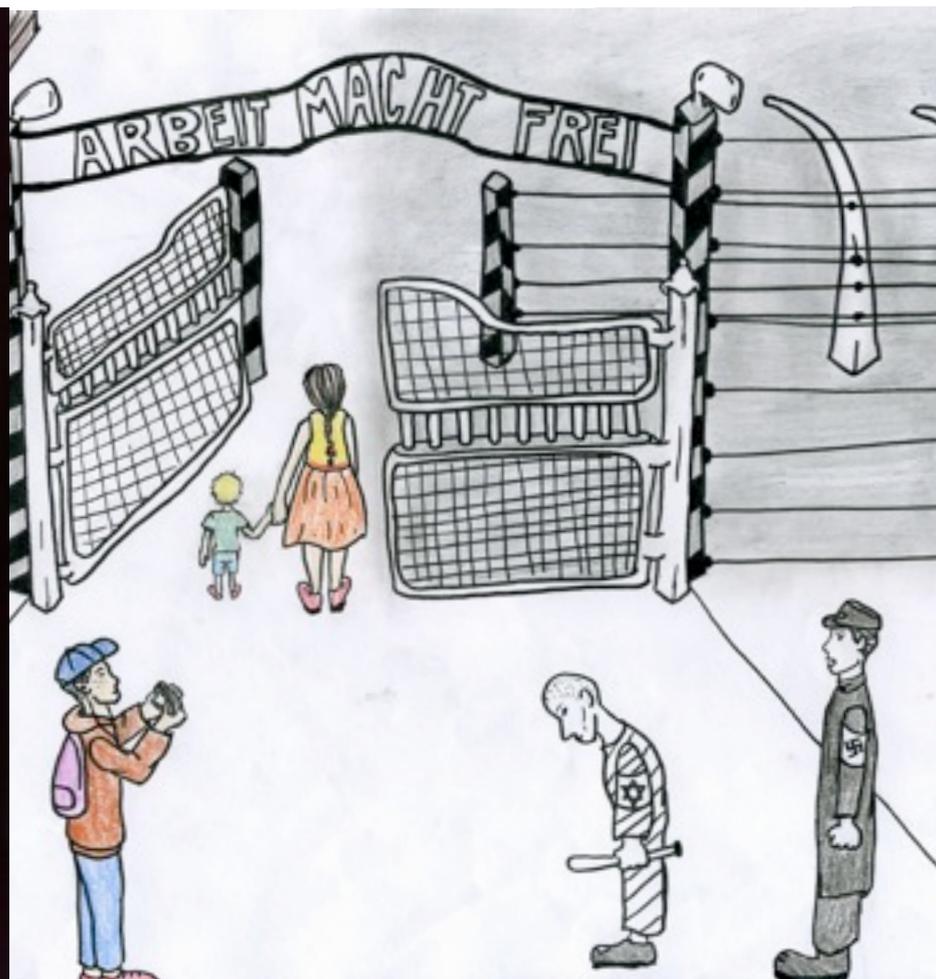
Souviens-toi,

Près de 76 000 Juifs ont été déportés de France dont plus de 11 000 enfants.

Près de 69 000 d'entre eux ont été déportés à Auschwitz, près de 900 à Kaunas, plus de 2 000 à Mайдanek, plus de 2 000 à Sobibor.

De tous ces déportés, 2 500 seulement sont revenus, soit 3 % d'entre eux.

Plus de 3 000 résistants ont été déportés à Auschwitz. Parmi ces derniers, seuls 969 sont revenus.





A la suite de notre visite, les
Ressentis nous tendent la main.
Bien-être et désertique
Et Auschwitz est apocalyptique.
Intérieurement notre cœur meurt,
Tant autant que la glaciale atmosphère.

Maintenant, seuls ces lieux persistent
A contrario des comploteurs.
Cherchons ensemble le recouvrement nous
Masculin et tous les autres,
Terreur et atrocité sont abolies.

Frayeur et tristesse traversent notre esprit et
Raisonnant en nous que nous jouissons.
Éclaircis ce devoir de mémoire pour
Inciter les générations futures à y croire.



Fabrice - Mozart Emma TL
Baptiste Cécile TL

Auschwitz 1



Nous savons avant d'arriver qu'Auschwitz était un camp de concentration polonais, principalement de juifs mais aussi de tziganes, de prisonniers politiques ou encore de russes.

Nous avons pu voir grâce à cette visite le musée dans les baraquements, le four crématoire, les objets, mais aussi quelques portraits des déportés.



1 300 Personnes emprisonnées
1 100 000 Juifs
140 000 Polonais
23 000 Tziganes
15 000 Prisonniers Soviétiques

Grâce à cette visite nous avons pu retracer l'histoire tragique de ces personnes en ces lieux.

Voir ces bâtiments connus de tous, à travers des films ou des livres, fut une expérience poignante et bouleversante, qui nous marqua profondément.

Nous avons pris conscience que le devoir de mémoire ne doit jamais se perdre et qu'il se doit d'être transmis de générations en générations.





Alyson

Auschwitz - Birkenau.

Jessy

Calvin Au delà de ses merveilles,

Léa Une sombre histoire.

Se classe petit à petit.

Cherchant un chemin pour se frayer.

Hitler monte les gardes.

Wagon après wagon,

Isolées de tout le monde.

Tant de personnes innocentes.

Zéro coupable.

Baraquement de plus en plus grande.

Inexistante, la vie des juifs n'est

Rien comparé à la mort, à

Kraców, dans les camps de concentration

En pologne.

Néanmoins, l'empire Nazi grandit grâce

Aux travaux forcés par les Allemands

Unies dans la douleur et la souffrance des prisonniers



Auschwitz-Birkenau

Avant d'arriver nous savions déjà que Birkenau était un camp principalement d'extermination. Comme une usine de la mort, les déportés ne sortaient pas vivants de ces lieux.



200 baraquements et chambres à gaz à Birkenau ont été détruits par les juifs en essayant de se révolter, par les nazis pour essayer de tout faire disparaître et par les anciens habitants des terres qui voulurent récupérer leurs biens.

Birkenau est considéré comme le plus grand cimetière du monde. Nous n'avons pu voir aucun signe de vie aux environs du camp. Retracer le parcours des déportés par les rails, sous la neige et dans le froid, n'a rendu l'expérience que plus bouleversante et réelle. Voir ces lieux en vrai nous a fait prendre conscience de toute l'horreur vécue dans ces camps de la mort.

Cette visite fut très

Cette visite fut pour le moins prenante émotionnellement parlant : dès l'arrivée, l'atmosphère fut pesante.

Il faut le voir, et surtout le vivre pour vraiment comprendre. Nous sommes restés interdits devant ces lieux si mémorables.





Le voyage à Aushwitz : un voyage de mémoire

Barnett Manal, Pezzali Florent, De moor Isaak, Brulé Lola

“Ceux qui ne se rappellent pas du passé sont condamnés à le répéter” Georges Santayana

En effet, le thème que nous allons aborder est celui des camps de concentration et d'extermination et notamment ceux présents à Aushwitz, qui marqueront à jamais notre mémoire.

Tout d'abord, nous avons eu l'opportunité d'accéder au camp D'aushwitz I , puis celui d'Aushwitz Birkeneau.

Premièrement nous sommes arrivés à l'entrée devant le grand portail avec la célèbre phrase : “Arbeit macht frei (le travail vous libère)

Dès cet instant, nous étions émus, puisque d'un point de vue extérieur et grâce à nos connaissances , nous savons pertinemment l'enfer qu'ont vécu c'est personnes qui sont entrées dans ce camp, ainsi nous nous sommes mis à la place des déportés qui pensaient au départ vivre une vie libre et sans souffrances.

Chacune des baraques que nous avons visités évoquaient des thèmes différents.

Le devoir de mémoire avait lieu dans chacune des pièces, et nous prenions de plus en plus conscience des atrocités que les déportés ont vécu. Ce qui nous a marqués d'avantage sont les preuves irréfutables : Les valises de nombreuses familles qui se compte encore à l'heure actuelle par centaine, bien que de nombreuses aient déjà étaient détruites par les nazis. Mais également, les chaussures en grand nombres, de toutes tailles et de toute sortes insistent bien sur la diversité des origines et l'âge de ses déportés, car, même des chaussures de très petites tailles, soit d'enfant ont été aperçues.

Enfin, nous avons terminés la visite par les fours crématoires, présents juste à coté des douches, où un gaz était émis dans leur système d'aération, c'était une partie de la visite lourde et surtout intense à vivre.

Par la suite, nous sommes arrivés à Birkeneau. Celui-ci était un camp d'extermination. A l'entrée, nous avons aperçus les rails qui traversaient tout le camp. Sur ces rails, un ancien wagon nous était présenté, celui-ci a été retrouvé après la libération non loin du camp. Sur ce camp, les nazis d'un point de vue stratégique ont détruits toutes traces de crimes qu'ils ont comis. Grâce à notre guide qui nous a évoqué de nombreux détails, nous prenions conscience de l'ampleur de ce drame, cependant les ruines du camp nous empêchaient évidemment de comprendre et surtout vivre la grandeur de ce méfait.

Nous pensons qu'il est important que la jeunesse ainsi que les générations à venir se rappellent de cette Histoire, ainsi, qu'ils commémorent l'histoire horrible de millions de personnes.



Visite du site
Auschwitz Birkenau



Lettre à Ida Grinspan, imaginée d'après la rencontre au lycée avec Madame Ginette Kolinka, et la visite du camp d'Auschwitz, par Claire Martel, Gabriel Quimbre, Quentin Larchevêque et Tim Ayudes

Très chère Ida,

J'ai eu la chance de te rencontrer lors de la libération des camps en mai 1945, suite à quoi le courant est très vite passé entre nous. Il y a un an de cela, tu m'a fait part de ton expérience à Auschwitz par lettre. Deux ans après cette sombre période, je me dois de te conter mon vécu là-bas.

Habituellement, je me décris comme assez chanceuse, or, pendant cet horrible événement qu'a été la Seconde Guerre Mondiale pour nous, je me suis rendue compte que la chance pouvait changer de cap, à mon grand malheur, j'étais née juive. Avant 1942, tout allait bien, nous avions une vie tranquille à Paris et seulement quelques interdits assez handicapants comme le fait de ne pas pouvoir travailler ou faire de sport, mais rien de plus. Nous ne savions pas encore ce qui allait nous attendre (contrairement à tes parents qui avaient perçu la menace nazis se rapprocher et ont décidé de te faire exiler dans une région campagnarde.).

Tout commença à se corser en 1942, alors que la préfecture nous annonça que nous avions été dénoncés, et donc, par conséquent, que nous étions repérés. Nous avons donc été contraints de nous exiler à Avignon pour y installer notre nid. Un matin, alors que je descendais pour prendre mon petit-déjeuner, la Gestapo nous rendit visite, nous avons une nouvelle fois été dénoncés. Cependant, mon père avait acheté un certificat prouvant que l'on était orthodoxes, mais malheureusement pour nous, on avait pour coutume dans notre religion de pratiquer la circoncision. Après que mon père et mon petit frère ont reçus l'ordre de se déshabiller, nous avons donc été arrêtés et enfermés en prison jusqu'à ce qu'un autobus nous emmène à Drancy, (comme toi) une rumeur comme quoi on allait être transportés dans des camps de travail tournait... mais malgré la conscience de la difficulté de la situation personne n'était plus effrayé que ça.

Quelques temps après, on arriva sur le quai, nous voyions alors des trains de marchandises, mais nous étions loin de nous imaginer qu'ils étaient destinés à nous transporter, pensant qu'il allaient partir, quand soudain, on nous poussa

dedans. Néanmoins, j'étais contente, car ma famille et moi étions tous réunis (contrairement à toi qui t'es sentie humiliée dans ces wagons crasseux et très confinés pour le nombre qu'on était.) Mis à part ce détail, ces trois jours restèrent tout de même horrible , nous n'avions pas de quoi nous laver, une odeur pestilentielle se propageait dans tout le wagon et surtout, étant mille cinq-cent dans cet endroit trop étroit pour ce nombre, il nous était impossible de respirer correctement.

Quand les soldats allemands ouvrirent les portes, un air vif traversa le wagon, c'était un moment exceptionnel. Bien que les projecteurs nous éblouissaient, qu'il pleuvait et qu'on nous hurlait dessus pour que tous puissions descendre des wagons, tout le monde était soulagé, ce trajet infernal était terminé et des camions étaient mis à disposition pour les personnes dont les forces manquaient pour continuer de marcher jusqu'au camp qui se situait quelques kilomètres plus loin. Naïvement, je convainquis alors mon père et mon petit frère de monter dans les véhicules pendant que je continuerai le chemin à pied, après tout, on allait pouvoir se dégourdir un peu les jambes après être rester trois jours dans ce train.

Après une longue et difficile marche sur les chemins couverts de gadoue, on pouvait apercevoir un grand bâtiment avec une cheminée, on pensait alors, loin de s'imaginer la réalité, que ça allait être l'usine dans laquelle on allait travailler. Cependant, une odeur étrange se dégageait de cette cheminée ; peut-être était-ce une usine de produits chimiques. On nous fit entrer dans un bâtiment situé sur le côté et à mon grand désarroi, on nous ordonna de nous déshabiller, un sentiment de honte s'empara de ma personne, quand soudain, quelqu'un m'attrapa le bras et me tatoua comme on identifie un animal. L'humiliation ne faisait cependant, pour ma part, que commencer, ils se mirent à nous tondre un par un, et n'omirent aucun endroit ; on nous avait retiré notre fierté et notre humanité.

Après avoir subi cette humiliation, on nous annonça que l'odeur qui se dégageait de la cheminée était celle des corps des personnes ayant empruntées les camions quelques heures avant qui brûlaient. À cette annonce, tout le monde était incrédule (comme tu l'as toi-même été), qui pouvait être assez

cruel pour assassiner des personnes, dont des enfants ?

Nous n'avions jamais de temps libre pour subvenir à nos besoins, on pouvait se rendre aux toilettes seulement quand on nous y emmenait, et pourtant, bien qu'elles étaient sales, parce que nous n'avions pas le temps de nous soulager, étant sorties de force par les autres déportés voulant également aller aux toilettes, ce court laps de temps représentait le seul moment de liberté où on pouvait faire connaissance avec autrui et être au chaud, on surnommait cet endroit « radio chiotte ».

Les conditions de vie au camp étaient désastreuses, nous n'étions pas assez nourris pour la quantité de travail que l'on fournissait et les efforts que l'on faisait, certaines personnes, bien que les vêtements parfois trop grands ou trop petits cachaient cela, étaient squelettiques. Et bien entendu, l'évasion était inenvisageable ; les camps étaient entourés de barrières électrifiées et des barbelés, et les frontières du camp étaient surveillées par des soldats. Cependant, certains commandos assez aimables organisaient des vols de nourriture pour satisfaire un peu plus sa faim. Mais malgré le peu d'humanité dans cet enfer vivant, la Mort pesait au dessus de chacune de nos têtes comme un enclume.

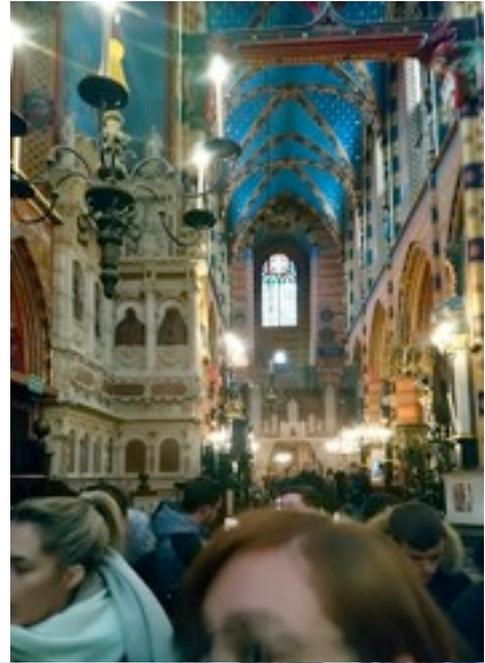
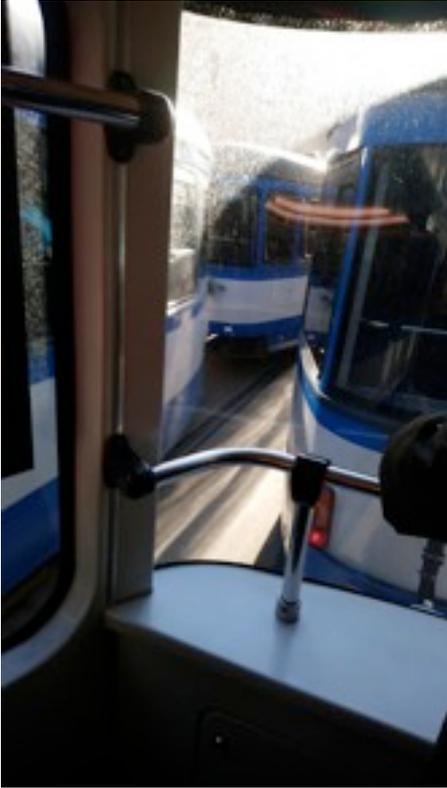
Suite à ces moments douloureux, en Mai 1945, après avoir été déportée dans un autre camp, celui-ci fut libéré par l'armée soviétique, je perdis connaissance, sous le choc, ne me rappelant pas ce qui s'est passé par la suite. Quand je me suis réveillée, j'étais dans une chambre d'hôpital, je ne pesais alors que vingt-cinq kilogrammes. La suite, tu la connais...

Si je ne devais retenir qu'une phrase de cette expérience, ce serait « Voilà où mène la haine. ».

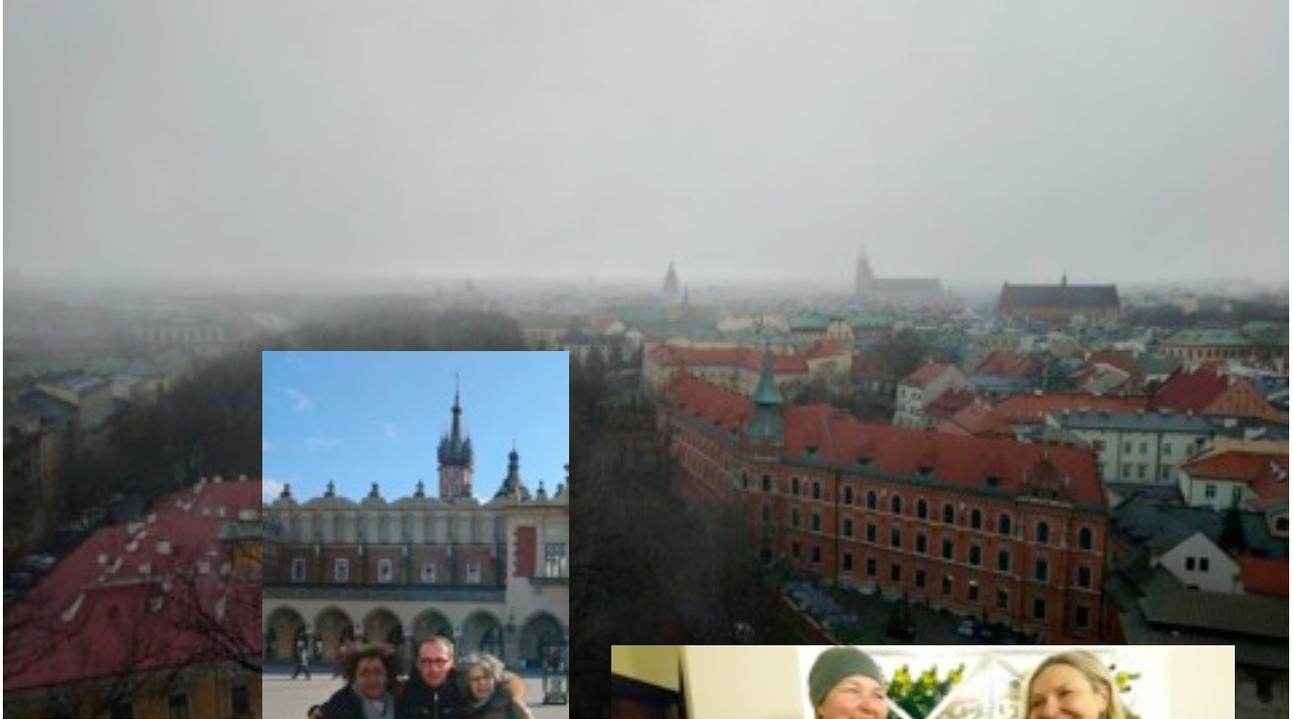
J'espère avoir bientôt avoir de tes nouvelles.

Ginette Kolinka

Visite de Cracovie, Vieille ville et Colline Wavel



Cracow - The Old City
Buziak: od
Krakow
Nico

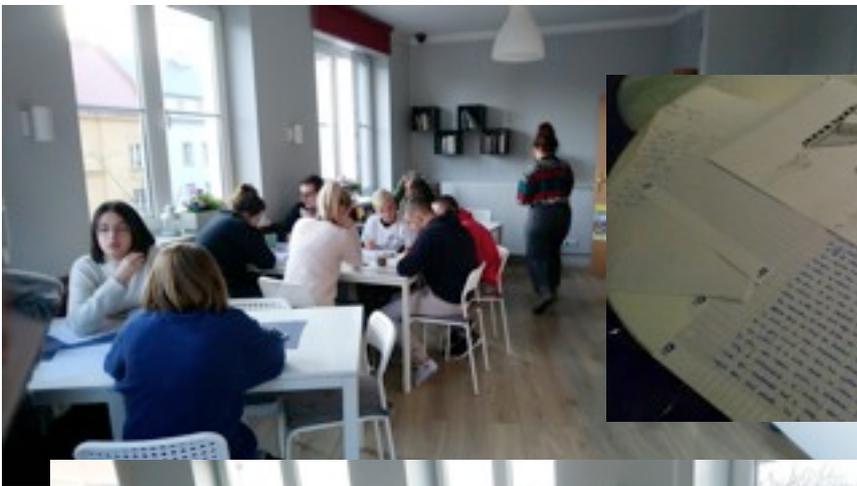


Y. Rousselle,
T. Chef et
F. Tanguy
sur la photo
et N. Riou
derrière l'objectif.



Nos guides : Marta, Joanna

Après-midi studieuse à l'hôtel



Un **grand** merci aux élèves pour ce voyage en votre compagnie.

